

Thierry Lentz - La conspiration du général Malet.  
23 octobre 1812. Premier ébranlement du trône de  
Napoléon

Vivien Faraut

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6800>

DOI : 10.4000/cdlm.6800

ISSN : 1773-0201

**Éditeur**

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 décembre 2012

Pagination : 311-313

ISBN : 9782914561594

ISSN : 0395-9317

**Référence électronique**

Vivien Faraut, « Thierry Lentz - La conspiration du général Malet. 23 octobre 1812. Premier ébranlement du trône de Napoléon », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 85 | 2012, mis en ligne le 14 juin 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6800> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.6800>

---

Thierry Lentz, *La conspiration du général Malet*.  
23 octobre 1812. Premier ébranlement du trône  
de Napoléon, Paris, Perrin, 2012, 340 p.

En cette année 2012, les ouvrages ayant pour objet d'étude l'année 1812 en France, sont des plus nombreux<sup>1</sup>. *La conspiration du général Malet. 23 octobre 1812. Premier ébranlement du trône de Napoléon* de Thierry Lentz est de ceux-là. L'auteur, par ailleurs directeur de la Fondation Napoléon, à qui l'on doit notamment la publication des quatre volumes de la nouvelle histoire du Premier Empire<sup>2</sup>, nous propose un ouvrage qui entend revisiter l'histoire de ce général républicain qui s'attaqua à l'Empereur. Malet prépare en effet un coup d'État dans les derniers mois de 1812, dont le plan s'appuie sur une fausse nouvelle indiquant le décès de l'Empereur à Moscou. Ce plan prévoit parallèlement l'arrestation des principaux dignitaires du régime et leur remplacement par un gouvernement provisoire composé des sénateurs les plus hostiles au premier représentant de « la quatrième branche ».

L'auteur entend bien proposer une relecture de cet événement à la lumière de nouveaux documents d'archives. Le titre de l'ouvrage, s'il laisse penser au lecteur qu'il trouvera une histoire événementielle de la conspiration du général, s'avère très réducteur, eu égard à la somme de connaissances et à la diversité des objets traités dans ce livre.

L'ouvrage se découpe en deux grands ensembles : l'un axé sur la personnalité du général Malet – des premières traces à son sujet dans les archives jusqu'à la veille de la préparation du complot – l'autre ayant trait aux préparatifs, à la mise en œuvre et aux conséquences de la conspiration de 1812. Chacune des parties offre une vision différente de la personnalité du général Malet : à la première partie de l'ouvrage où évolue un Malet quelque peu en retrait lorsqu'il s'agit de préparer un complot, tâtonnant lors de ses intrusions dans la vie politique révolutionnaire, succède une seconde partie qui présente (peut-être de façon trop importante) un général Malet, fin organisateur de complot. Cette présentation donne à penser aux lecteurs que se produit une certaine métamorphose décelable dans le chapitre V où l'auteur s'attache à restituer les conditions de détention des prisonniers politiques de l'Empire à partir du cas du général-conspirateur.

En guise d'introduction, T. Lentz propose au lecteur quelques brefs points de contexte sur la période considérée. Ici, nul détail historiographique sur le sujet.

---

1. Voir notamment, dans ce numéro, le compte-rendu d'Adeline Beaurepaire-Hernandez.

2. Thierry Lentz, *Nouvelle histoire du Premier Empire*, Paris, Fayard, 2002-2010, 4 vol.

Aussi, le lecteur peu familier de cette période risque-t-il de se trouver quelque peu perdu. Cependant, ce bref aperçu est constamment complété dans chacun des chapitres.

Avant d'entrer plus en détails dans chacune des sous-parties composant l'ouvrage, il est important de noter comment l'auteur présente chacun des éléments structurant son ouvrage. En effet, chaque chapitre est l'occasion, pour T. Lentz, de mettre en exergue une spécificité de la période en rapport avec la conspiration de Malet; chaque chapitre s'organise autour d'une démarche méthodologique s'organisant comme suit: faits directs en rapport avec le sujet considéré, point historiographique sur cette question et intégration de la thématique traitée dans la période. Ainsi, par exemple, le chapitre V (« Des prisons d'État à la maison du docteur Dubuisson ») entend aborder les lendemains de l'échec de la conspiration de 1808 appelée « affaire des tripotages ». Cependant, allant bien plus loin, l'auteur propose une réflexion sur ce que signifie la prison politique, son origine et son utilisation durant la période napoléonienne en retenant une date rupture, celle de 1810, année correspondant à l'instauration du code pénal qui définit plus précisément quels sont les cas pour lesquels le renvoi sous la « surveillance spéciale de la haute police de l'État était licite » (p. 109). Une fois le contexte historique rappelé au lecteur, l'auteur s'attache, dans ce même chapitre, à souligner les conditions de détention du général Malet dans la prison de La Force.

Les deux parties de l'ouvrage permettent d'aborder la personnalité du général Malet sous deux angles bien distincts mais complémentaires. La première partie de l'ouvrage intitulée « Claude-François Malet : itinéraire d'un conspirateur » s'attache à donner les principaux traits biographiques du personnage à partir des premières traces trouvées par l'auteur dans les différents documents d'archives. Cette partie répond à une problématique qui est celle de la folie présumée du conspirateur; il s'agit là d'une image d'Épinal de l'historiographie. T. Lentz, dans les différents chapitres de cet ouvrage, mobilise un important corpus archivistique afin de redécouvrir les différents traits de la personnalité de Malet. À ce titre, il s'attache à montrer que le général-conspirateur n'est pas un élément isolé et qu'il s'insère pleinement dans la dynamique de son époque. Fils d'un militaire au service de l'armée française, Malet connaît une carrière très similaire à celle de nombreux soldats sous la Révolution, c'est-à-dire, marquée par une ascension fulgurante. Si l'auteur voit en Malet un « enfant de la Révolution », il souligne dans différents passages qu'il a été mis au ban de cette dernière, et répertorie les nombreux écarts de conduite auxquels Malet s'est livré. L'insertion de Malet dans la sphère politique est bien mise en valeur par l'auteur qui ne s'attache pas à proposer une monographie statique mais souligne, en divers endroits, le réseau relationnel développé par le général, comme les multiples relations qu'il entretient avec des députés Lameth (p. 24) ou encore avec les membres des sociétés secrètes comme celle des Philadelphes, à qui l'auteur consacre un chapitre. Celui-ci fournit d'ailleurs à l'auteur l'occasion de se livrer à une critique plutôt acerbe de bons nombres de travaux réalisés du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours qui s'appuient sur les écrits de Charles Nodier bien que l'auteur reconnaisse cependant qu'il « reste la véritable (et presque la seule) source « philadephique » » (p. 70).

La seconde partie de l'ouvrage présente un deuxième Malet. Le plan adopté par l'auteur se décompose en trois grandes orientations : les chapitres VI et VII mettent en lumière les préparatifs de la journée du 23 octobre ; le chapitre VIII, le plus long de l'ouvrage, permet au lecteur de suivre au plus près le déroulement de cette fameuse journée. L'auteur n'hésitant pas à faire pénétrer le lecteur au plus près de l'action en s'appuyant à la fois sur un nombre important de documents issus des autorités policières (interrogatoires, rapports) et également sur les mémoires produits par certains acteurs de cette journée, notamment le personnel politique impérial (comme par exemple les mémoires de Pasquier). Enfin, les chapitres IX et X sont consacrés aux lendemains de la conspiration. Le chapitre IX met en avant tout le processus judiciaire mis en œuvre pour clôturer cette affaire. Y sont également étudiées les trajectoires personnelles des collatéraux des principaux condamnés. Aussi T. Lentz esquisse-t-il quelques-unes des trajectoires des femmes et enfants des protagonistes de l'affaire, avec pour objectif de montrer qu'ils n'ont pas été mis au ban de la société pour les actions de leurs pères et maris. L'auteur réinsère l'affaire Malet dans de plus importantes perspectives. Ainsi attache-t-il un soin particulier à présenter la gestion de l'affaire par les plus hauts sommets de l'État : la conduite de Cambacérès, l'archichancelier de l'Empire, la transmission de l'information, la gestion des rivalités entre les ministres de l'Empereur constituent autant de points qui permettent de mieux comprendre la situation politique aux lendemains de la campagne de Russie. Mais ce dernier chapitre est aussi l'occasion pour T. Lentz de s'interroger sur les ramifications du complot : est-il plus étendu qu'il n'y paraît ? À cette question, l'auteur répond qu'en l'état actuel de la documentation disponible, toute réponse est impossible.

La conclusion de l'ouvrage se situe dans la continuité de son dernier chapitre : elle propose au lecteur de comprendre en quoi la conspiration de Malet a été un élément révélateur d'un certain mal-être au sein de l'Empire. Cependant, nous ne pouvons que regretter que l'impact de l'affaire Malet dans la société impériale française n'ait pas fait l'objet d'un chapitre à proprement parler puisque, après cela, l'auteur propose au lecteur quelques données factuelles, en soulignant quelques changements dont le sommet de l'État a été témoin : nouvelles législations sur la succession impériale, nouvelles directives quant à la question des prisonniers politiques... Enfin, et en guise d'ouverture, l'auteur pose quelques éléments sur la réutilisation de la conspiration de Malet au moment de la déchéance de l'Empereur.

D'une manière générale, cet ouvrage, bien que centré sur un événement particulier du premier Empire, offre au lecteur une vision globale de cette période et chaque élément abordé par l'auteur est l'occasion pour ce dernier de fournir de nombreux renseignements généraux sur la vie politique et sociale des élites de l'Empire. Derrière des titres de chapitres ou de parties quelque peu réducteurs, se cache un ouvrage foisonnant d'éléments qui permettent de mieux comprendre cette période, dont on célèbre cette année le bicentenaire des premiers ébranlements.